

# Dr Craig Keener, Actes, Conférence 11, Actes 8

© 2024 Craig Kenner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 11 sur Actes 8.

Dans Actes chapitre 7, Étienne pose les bases théologiques de la mission loin de Jérusalem ou au-delà de Jérusalem et de la Judée. Mais Philippe est le premier à commencer à le mettre en œuvre officiellement.

En fait, il y avait beaucoup de gens dispersés, et nous lisons au chapitre 11 que beaucoup d'entre eux emportaient avec eux la bonne nouvelle. Mais c'est Philippe qui est raconté. Il est l'un des sept, l'un des dirigeants du mouvement judéo-chrétien helléniste.

Ainsi, au chapitre 8, versets 5 à 25, nous voyons la mission de Philippe en Samarie et aux versets 26 à 40, son ministère auprès d'un fonctionnaire de la cour africaine. Nous commencerons par 8,5 à 13, la conversion de Samarie. Le chapitre 8 et le verset 5 parlent d'une ville samaritaine.

Il s'agit probablement de la principale ville samaritaine, Néapolis, qui se trouvait sur le site de l'ancienne Sichem. Probablement pas le site de l'ancienne ville de Samarie, qui n'était plus une ville samaritaine. C'était devenue une ville majoritairement grecque.

Elle avait été refondée en ville grecque. Donc probablement Néapolis sur le site de l'ancienne Sichem. Sichem, qui figure effectivement dans le récit d'Étienne sur l'histoire d'Israël au chapitre 7, versets 15 et 16.

Eh bien, beaucoup de gens acquièrent la foi, mais l'une des personnes qu'il rencontre là-bas est Simon le sorcier. Or, les Gentils utilisaient beaucoup la magie. C'était populaire en amour.

Vous aviez la magie de l'amour pour essayer de séduire les gens pour qu'ils vous aiment, pour les charmer afin qu'ils quittent peut-être leur conjoint et s'en prennent à vous, pour brûler de passion pour vous, et ainsi de suite. Il était également utilisé dans les sports où l'on utilisait la magie pour tenter de tuer ses adversaires avec des malédictions et de faire s'écraser leurs chars, etc. Ou si vous souteniez une équipe en particulier, vous le feriez.

La magie était donc très largement utilisée en Egypte notamment. Nous en avons de nombreuses preuves car, eh bien, nous avons beaucoup de papyrus d'Égypte et il y a

beaucoup de papyrus magiques. Mais les pratiquants juifs étaient parfois considérés comme parmi les meilleurs en magie.

Malgré le fait que certains professeurs juifs ont dit que la magie est très mauvaise et qu'on n'est pas censé la faire, beaucoup de rabbins ont dit : eh bien, il faut faire la différence entre les illusions, juste des tours de magie d'un côté, ou ce que vous faites au moyen d'esprits, de démons. Et c'était peut-être une bonne distinction à faire. Mais même si les rabbins ont condamné la magie, nous voyons des rabbins plus tard faire quelque chose qui ressemblait vraiment à de la magie, essayant d'utiliser les secrets de la création pour créer la partie postérieure d'un veau et des choses comme ça.

La raison pour laquelle les Juifs étaient bien connus pour la magie était que la magie fonctionnait souvent en invoquant le nom d'un esprit supérieur pour traiter avec un esprit inférieur. Et les Juifs étaient réputés connaître le nom secret de leur divinité parce que Yahweh, ce qu'on avait réellement, YHWH, les lettres, on n'avait pas les voyelles qui allaient avec. Et donc, par conséquent, il s'agissait simplement d'une tradition quant à la façon dont il était prononcé, car les Juifs ne prononçaient normalement plus le nom sacré en public.

Ils l'appelaient Seigneur plutôt que Yahweh. C'était donc considéré comme un nom secret. Et en magie, parfois les gens essayaient toutes les permutations possibles pour prononcer ce nom divin.

Bien que certaines choses que les gens pensaient n'être que des permutations du nom divin, les voyelles étaient également utilisées à des fins magiques. Parfois, les gens utilisent simplement des voyelles différentes. Quoi qu'il en soit, les praticiens juifs de la magie étaient très réputés.

Vous voyez un magicien juif, un faux prophète juif dans Actes chapitre 13. Vous voyez les sept fils de Scéva qui sont des exorcistes, mais ce qu'ils font est similaire aux pratiques de la magie ancienne. Et il y a des gens qui n'étaient pas juifs qui essayaient d'utiliser le nom d'une divinité juive et d'invoquer des anges, etc.

En tout cas, Simon dans cette ville samaritaine a acquis une grande notoriété grâce à la pratique de la magie. Maintenant, Sébastien était à proximité. Sebast, probablement notre équivalent le plus proche aujourd'hui, pourrait être quelque chose comme Augusta.

Sébast était une ville grecque fondée sur le site de l'ancienne Samarie. Et Sébastien parlait de celui d'août. Il doit son nom au titre de l'empereur.

Et dans cette ville grecque, nous avons la preuve de ce qui se passait réellement dans d'autres endroits aussi, mais qui se passait là aussi, à savoir que beaucoup

mélangeaient toutes les divinités masculines en une sorte de synthèse de la divinité masculine, mais avec un dyade, toutes les divinités féminines en une divinité féminine. Justin Martyr, qui était en fait originaire de Néapolis au deuxième siècle, ce qu'on appelle Nobilis aujourd'hui, au deuxième siècle, Justin Martyr, qui était un Gentil de la région samaritaine, bien qu'il n'était pas Samaritain de religion. Plus tard, il est devenu chrétien au moment où il écrivait en tant que chrétien.

Il dit que la réputation là-bas, la tradition là-bas, était que Simon était représenté comme l'incarnation de la divinité masculine, et que son épouse, Helena, était représentée comme l'incarnation, l'avatar de la divinité féminine. Nous ne savons pas si cette tradition remonte au premier siècle, mais cela pourrait bien être le cas. Il vient de la bonne région pour en savoir quelque chose.

Et cela aurait du sens car, dans ce passage, il est dit qu'il prétend être la grande puissance de Dieu. Maintenant, rappelez-vous qu'il y a des gens dans les Actes qui prétendent être quelqu'un. Gamaliel a dit que Theudas prétendait être quelqu'un.

Et dans Actes chapitre 12, Hérode Agrippa Ier veut être adoré en tant que divinité. En revanche, Pierre rejette la vénération, Actes chapitre 3 et verset 12. Et aussi dans Actes chapitre 10, Paul rejette la vénération.

Paul et Barnabas rejettent la vénération dans Actes chapitre 14. Mais voici quelqu'un qui veut être exalté. Qu'a dit Jésus dans l'évangile de Luc ? Celui qui cherche à s'exalter sera abaissé et celui qui s'humilie sera exalté.

Eh bien, les Samaritains sont baptisés par Philippe. Ils étaient déjà circoncis. Ainsi, la question de savoir s'il faut ou non les circoncire ne se poserait pas comme elle pourrait se poser plus tard avec les Gentils.

Mais les Samaritains, s'ils s'étaient convertis au judaïsme, se seraient convertis au judaïsme par le baptême uniquement, car ils ne recirconcissaient pas quelqu'un à moins qu'il ne devienne incirconcis, ce pour quoi il existait à l'époque une procédure médicale. Certains Juifs qui sont devenus très hellénisés à l'époque des Maccabées et qui voulaient participer à des courses ont été moqués par les Grecs parce qu'ils étaient circoncis, ils ont trouvé un moyen de tirer leur prépuce vers l'avant et de donner l'impression qu'ils n'étaient pas circoncis. Mais je ne connaissais aucun cas de personnes circoncis puis incirconcis puis recirconcis.

Mais dans tous les cas, la conversion d'un Samaritain au judaïsme était considérée comme équivalant à nier son identité de Samaritain. C'était considéré comme un traître envers son peuple. Pour un juif comme Philippe, inviter les Samaritains à suivre un Messie juif serait également considéré comme quelque chose comme une trahison du judaïsme parce que, hé, c'est notre Messie et vous ne devriez pas accueillir ces gens avec autant de désinvolture.

Mais cela suit le programme théologique du témoignage décentralisé qui a été discuté au chapitre 7 et promu par Jésus au chapitre 1 et verset 8 et au chapitre 8 et verset 13. Nous assistons ici à une rencontre de pouvoir. Les sorciers païens pouvaient parfois reproduire certains signes de Dieu.

Vous voyez cela dans Exode chapitre 7 et verset 11, verset 22, chapitre 8 et verset 7. Mais il y avait une limite. Vous arrivez au chapitre 8 d'Exode, versets 18 et 19. Les magiciens de Pharaon n'avaient jamais été capables de reproduire l'échelle à laquelle Dieu travaillait.

Je veux dire, Dieu possède l'univers. Dieu travaille dans la nature. Vous ne pourrez jamais reproduire cette échelle de création d'un autre univers ou quelque chose comme ça.

Mais ils arrivent au point, Exode 8 : 18 et 19, puis plus loin dans le chapitre 9 et le verset 11, où ils ne peuvent pas du tout faire les choses que Moïse faisait. Et en fait, ils reconnaissent que c'est le doigt de Dieu. Chose intéressante, dans Luc chapitre 11, où Jésus parle de chasser les démons, Jésus dit : si moi, par le doigt de Dieu, je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu sur vous, est venu au milieu de vous.

Aujourd'hui, dans de nombreux endroits du monde, les sorciers se convertissent parce qu'ils voient que la puissance de Dieu est réellement plus grande. Quelqu'un que je connais et qui est diplômé du séminaire d'Asbury avec un DMIN m'a envoyé des photos et des rapports montrant que parfois, en un an, ils auront 20 praticiens de la sorcellerie qui prétendent ouvertement que c'est ce qu'ils font, convertis et baptisés en une seule section. d'Indonésie, d'où il est originaire. Et nous avons des rapports de ce genre provenant de nombreuses régions d'Afrique et d'ailleurs.

Dans un reportage en Afrique australe, un évangéliste sud-africain noir, originaire de Zoulous, je crois, prêchait. Et il y avait un sorcier, un praticien de la sorcellerie, qui lançait des malédictions et des choses comme ça. Mais il était curieux de savoir ce qui se passait.

Et il s'est joint à la foule et il avait tous ces charmes tissés dans ses cheveux. Eh bien, la puissance du Saint-Esprit était si forte qu'il s'est évanoui. Il est tombé à plat.

Et lorsqu'il reprit conscience, tous ses cheveux étaient tombés avec tous les charmes. Il est devenu chrétien et s'est engagé envers Christ. Je suis sûr que ses cheveux ont repoussé.

Quoi qu'il en soit, nous assistons aujourd'hui à un certain nombre d'affrontements de pouvoir partout dans le monde. Et j'en ai fait l'expérience de la manière la plus agréable, mais j'ai vu la victoire de Dieu, la puissance de Dieu est supérieure à la

puissance du mal. Et certaines personnes sont plus susceptibles que d'autres de s'y lancer.

Je n'aime pas me retrouver dans ces situations. Mais Dieu est vainqueur. Eh bien, dans les versets 14 à 25, le reste de ce récit, nous apprenons la ratification apostolique des conversions samaritaines.

Maintenant, j'ai mentionné plus tôt, en parlant des débats actuels sur le baptême dans le Saint-Esprit, que théologiquement, l'œuvre de l'Esprit constitue un tout. Vous voyez cela dans 238 et 239. Bien que certaines personnes diront que ce que vous avez dans 238 et 239, c'est que se repentir et être baptisé sont la condition préalable et que le don de l'Esprit ne suit pas nécessairement immédiatement.

Mais je pense que c'est probablement un peu plus compliqué que ça. J'ai un ami, Danny McCain, qui enseigne au Nigeria. Et je l'ai rejoint pour enseigner là-bas pendant trois étés, mais il est là depuis des décennies.

Danny explique comment il attribuera aux membres de la classe différents passages du Livre des Actes. Et il dira : eh bien, à quoi ressemble recevoir l'Esprit dans le Livre des Actes ? Selon le passage qu'ils ont, eh bien, vous vous faites baptiser d'abord, puis vous recevez l'Esprit, ou vous recevez l'Esprit et ensuite vous vous faites baptiser. Certains d'entre eux peuvent être exceptionnels, mais le fait est que Dieu est souverain.

Dieu ne se limite pas à agir d'une seule manière. Il existe peut-être un modèle idéal, mais que Dieu soit Dieu. Quoi qu'il en soit, en principe, nous recevons l'Esprit lors de la conversion, mais expérimentalement, nous n'en expérimentons pas nécessairement tous les aspects simultanément.

Les chercheurs ont abordé cette question de différentes manières. Certains disent que les Samaritains n'étaient pas encore vraiment convertis. Il s'agit là d'un point de vue nettement minoritaire parmi les commentateurs des Actes.

La plupart des commentateurs des Actes reconnaissent qu'ils ont été convertis, mais au moins ils n'avaient pas encore expérimenté cet aspect de l'œuvre de l'Esprit. Je pense que Calvin a dit qu'ils n'avaient pas encore expérimenté les signes extérieurs de l'Esprit. Quelle que soit la façon dont vous le prenez, il y a quelque chose que les apôtres estimaient avoir besoin et qu'ils n'avaient pas encore.

Le point le plus important ici est que les Samaritains ont également reçu le don, et que l'Église de Jérusalem le reconnaît et l'approuve, ou du moins ses dirigeants le font. Peter et John le veulent. Ils veulent qu'ils reçoivent l'Esprit.

L'Esprit, selon Luc, Actes 1:8, l'Esprit est puissance de témoignage. Ainsi, les Samaritains deviennent partenaires dans la mission. Or, ce n'est pas ce à quoi les Juifs s'attendaient normalement.

La plupart des Juifs, lorsqu'ils allaient de Galilée à Jérusalem, s'ils étaient des Galiléens comme Pierre et Jean, ils traverseraient la Samarie. C'était un voyage de trois jours. C'était plus long si vous preniez un chemin détourné.

Certaines personnes l'ont fait, mais la plupart des Juifs ont traversé la Samarie. Les Samaritains se moquaient parfois d'eux alors qu'ils se rendaient à Jérusalem. On raconte l'histoire de ce Samaritain qui disait : pourquoi montes-tu à Jérusalem ? Le mont Garizim, notre montagne sainte, est plus haut que le mont Sion.

En fait, c'est la seule montagne qui n'a pas été recouverte lors du déluge. Le rabbin ne savait pas quoi lui dire, mais l'assistant du rabbin, qui était son conducteur d'âne sur lequel montait le rabbin, dit : eh bien, selon la Torah, seules les montagnes d'Ararat n'étaient pas immergées. Le Samaritain avait honte, et là-dessus, selon l'histoire, le rabbin descendit de son âne et laissa son conducteur d'âne le monter à la place parce qu'il était très adepte des Écritures.

Mais cela s'était produit dans Luc chapitre 9, où ils traversaient la Samarie, et les Samaritains étaient très mécontents de se diriger vers Jérusalem. Et Pierre et Jean, désolé, pas Pierre et Jean, Jean et Jacques voulaient appeler le feu du ciel sur les Samaritains. Ils voulaient agir comme Élie, mais ils ne comprenaient pas vraiment ce que Dieu voulait réellement.

Dieu se souciait vraiment des Samaritains. John joue donc un rôle très différent à ce stade. Mais vous pouvez voir les choses évoluer dans ce sens également dans Luc chapitre 17, où Jésus guérit un certain nombre de lépreux, et le seul qui revient pour rendre grâce est un Samaritain, et Jésus le félicite.

Donc, ils apprenaient certaines choses. Et bien sûr, nous savons d'après Jean chapitre 4 qu'ils y avaient d'autres relations. Mais en tout cas, c'est une chose remarquable qu'ils veulent que les Samaritains reçoivent l'Esprit.

C'est définitivement un changement pour les Galiléens. C'est une transition. Ils n'ont pas encore atteint les Gentils, mais ils avancent dans la bonne direction.

Chapitre 8 et verset 17. Nous avons quelques rares exemples juifs d'imposition des mains pour la prière. Bien sûr, dans l'Ancien Testament, les mains étaient imposées pour transmettre des bénédictions et des prières.

Nous avons parlé de l'imposition des mains au chapitre 6 pour la venue de l'Esprit, pour le ministère, et du contexte de l'Ancien Testament pour cela. Mais l'imposition

des mains pour la prière en général n'était pas si courante. Mais ici, Pierre et Jean, qui avaient imposé les mains aux sept plus tôt, dont Philippe, imposent maintenant les mains aux Samaritains.

Le but n'est pas de garder le pouvoir pour nous, ni de garder le savoir pour nous, d'ailleurs, ou quoi que ce soit d'autre. Le but est de le diffuser, de le multiplier le plus possible pour que nous ayons le plus de collaborateurs possible. La récolte est excellente.

Les ouvriers sont peu nombreux. Cherchons à le multiplier. Chapitre 8, versets 18 à 24.

Eh bien, les sorciers font des signes, et Simon voit quelque chose qui lui fait savoir que les gens ont reçu le Saint-Esprit. Différents points de vue sur ce que cela a pu être, si c'était quelque chose comme peut-être quand Stephen ressemble à un ange dans 6.15. Beaucoup de gens pensent que ce sont les langues parce que les langues apparaissent ailleurs. Mais je pense que Luke met tellement l'accent sur la communication interculturelle qu'il adorerait raconter en langues s'il savait avec certitude que cela s'est produit à cette occasion.

Donc, j'ai tendance à penser qu'il ne s'agissait probablement pas de langues, mais c'est probablement l'opinion majoritaire des gens qui essaient de le réduire à n'importe quoi. James DG Dunn pense qu'il s'agissait probablement des langues. Selon Luke Axe, cela aurait pu être n'importe quel type de prophétie, même si, encore une fois, Luke aurait pu le mentionner s'il savait exactement de quoi il s'agissait.

Il n'a peut-être tout simplement pas les détails pour cette occasion. Mais quoi que ce soit, c'est quelque chose que Simon a vu, dont il a été témoin, et il a dit : Je veux le même pouvoir que ces apôtres ont, parce que, oh, c'est vraiment dramatique. Eh bien, les sorciers étaient habitués à acheter des formules magiques.

Et maintenant, il veut acheter ce pouvoir pour transmettre le Saint-Esprit. Mais personne ne pouvait acheter l'Esprit. C'est le don de Dieu.

Et il n'y a pas d'argent au monde qui suffirait à acquérir dignement le don de Dieu. Nous devons simplement l'accepter comme un don de Dieu. Nous n'avons pas tous les mêmes dons.

Nous devons simplement être fidèles aux dons que nous avons et nous ouvrir si Dieu veut nous donner plus de dons. Mais Simon a adopté une mauvaise approche. Et l'autre Simon, Simon Pierre, dit : toi et ton argent périssez avec vous.

Alors Simon leur demande de prier pour lui. Cela se termine donc sur une note plutôt positive. Au moins, Simon se rend compte qu'il est en difficulté et il veut qu'ils prient pour lui.

Et il reconnaît leur droit d'être ceux qui font cette prière. Cela ne dit pas qu'il s'est repenti de lui-même. Et selon la tradition ultérieure, il ne l'a pas fait.

Juste un martyr et d'autres. Bien qu'il faille également garder à l'esprit que l'Église ultérieure, lorsqu'elle avait affaire à de faux prophètes de son époque, cela les aidait s'ils avaient quelqu'un à qui ils pouvaient les relier dans le Nouveau Testament. Et certains de ces faux prophètes voulaient en réalité une préséance dans le Nouveau Testament qui soit autre que la tradition apostolique publique.

Nous ne savons donc pas avec certitude s'il s'est historiquement repenti ou non. Mais Luke termine sur une note assez positive, là où au moins il a l'opportunité de le faire. Au chapitre 8, versets 26 à 40, on passe à la conversion d'un fonctionnaire africain.

À propos, Philip fait office de précurseur. Peut-être pas de la même manière que Jean-Baptiste le fait pour Jésus, mais Scott Spencer a souligné que Philippe fonctionne souvent comme un précurseur de Pierre dans le livre des Actes parce que c'est Philippe qui prêche en premier aux Samaritains. Eh bien, alors que Pierre et Jean sont sur le chemin du retour, ils prêchent également aux Samaritains.

Ils ont appris de quelque chose que Philip a fait avant eux. Et ils n'étaient pas trop fiers de faire ça. Et ils pouvaient prêcher dans les villages des Samaritains.

Philippe étant helléniste ne pouvait probablement parler que le grec. Il pouvait parler dans la grande ville. Beaucoup de Samaritains parlaient grec, mais dans les villages environnants, ils ne parlaient que l'araméen.

Ainsi, Pierre et Jean peuvent prêcher dans les villages d'une manière que Philippe ne pouvait pas prêcher. À moins qu'il soit avec eux et qu'ils traduisent pour lui. Et l'inverse aurait pu être plus probable.

Quoi qu'il en soit, aux versets 26 à 40, nous apprenons la conversion d'un fonctionnaire africain. Et c'est significatif. Il s'agit du premier converti entièrement païen.

À cinq reprises, le récit dit qu'il est un eunuque, même s'il serait peut-être plus dramatique de dire qu'il est le trésorier de la reine Kandaka. Le récit ne cesse de souligner qu'il est un eunuque. Donc, cela signifie probablement cela littéralement plutôt que simplement en tant que fonctionnaire.

Il y avait en effet dans l'Antiquité un certain nombre de fonctionnaires qui étaient des eunuques. Les serviteurs masculins des reines étaient souvent des eunuques. Et il est le serviteur d'une reine.

Or, dans le monde romain, elle était méprisée. Les gens méprisaient les eunuques. Ils les considéraient, ils les appelaient souvent des demi-hommes.

Il était entendu que parfois les gens naissent avec certaines choses manquantes. Mais surtout quand la plupart des eunuques étaient des gens qui avaient été rendus eunuques humainement, par des moyens humains. Cela était parfois fait pour les serviteurs masculins afin qu'ils n'entrent pas dans la puberté de la manière normale et puissent continuer à être abusés sexuellement par des maîtres masculins.

Mais surtout, il était associé à des personnes originaires de régions du monde où cela se faisait, comme la Parthie. Eh bien, si une personne était littéralement un eunuque, selon Deutéronome 23.1, cette personne ne pourrait pas devenir un prosélyte. Ils ne pouvaient pas rejoindre la communauté d'Israël.

Ils pourraient craindre Dieu, et cet homme l'est évidemment. Je veux dire, il lit les Écritures. Il est allé à Jérusalem parce qu'il craint Dieu.

Mais il ne serait pas autorisé à être réellement un prosélyte à part entière. Et il est le premier chrétien pleinement gentil. Le premier chrétien entièrement gentil est originaire d'Afrique.

Plus tard, parce que les gens d'aujourd'hui les appellent l'eunuque éthiopien, et parfois nous pensons à la nation actuelle de l'Éthiopie. Et la nation éthiopienne a une merveilleuse histoire chrétienne. En fait, ils se sont convertis grâce au témoignage d'un couple de chrétiens syriens vers l'an 333, l'Empereur Izanus, l'empereur de l'empire relativement nouveau d'Axoum en Afrique de l'Est, dans l'actuelle Éthiopie, s'est converti au christianisme.

Une grande partie de l'Éthiopie s'est convertie avec lui. C'est l'un des rares endroits au monde où l'Évangile s'est initialement répandu sans martyrs. Mais ce fonctionnaire du tribunal n'est probablement pas originaire de ce que nous appelons aujourd'hui l'Éthiopie.

L'Éthiopie avait alors une signification plus large, et la mention de Kandaka nous permet de savoir qu'il était en fait originaire du royaume nubien de Néroé, qui existait avant Aksoum et qui remonte en réalité à environ 750 avant JC. Eh bien, comment savons-nous que cette conversion est si significative en termes de récit de Luc ? Il a déjà mentionné un prosélyte au chapitre six. Nous avons les Samaritains dans la première partie du chapitre huit.

Corneille est clairement un Gentil au chapitre 10, et certains disent : eh bien, il est le premier converti. Il est en fait le premier Gentil converti publiquement. C'est lui que l'église de Jérusalem connaît.

Mais il s'est passé des choses avant que les choses ne soient devenues communément et largement connues. C'est donc le premier Gentil converti. Philippe, rappelez-vous, Paul et ses compagnons, dont Luc, dans Actes chapitre 21, passaient du temps dans la maison de Philippe.

Eh bien, de quoi Philippe et Paul parleraient-ils lorsqu'ils seraient ensemble ? L'une des choses dont ils parleraient probablement serait des temps anciens où Paul était peut-être encore un persécuteur et avait dispersé l'Église. Et puis, eh bien, qu'est-ce que Philippe faisait quand il sortait ? Et Luc a peut-être séjourné plus tard avec Philippe à Césarée lorsque Paul y était sous la garde romaine pendant jusqu'à deux ans. Mais il aurait certainement eu d'autres occasions de discuter avec Philip, qu'il avait déjà rencontré.

Eh bien, il aurait entendu cette histoire, mais c'était peut-être une histoire que seul Philip connaissait. Rien n'indique que Philippe soit allé à Césarée. Il n'est pas retourné à Jérusalem.

Ce n'est donc pas quelque chose dont l'information est nécessairement parvenue à l'église de Jérusalem. Contrairement à la conversion en Samarie, cela devrait revenir à l'Église de Jérusalem. Vous aviez des voyageurs qui allaient et venaient.

La nouvelle serait donc arrivée assez rapidement. Il y a ici un message que Luc trouve sans aucun doute idéal à souligner à la lumière de l'Ancien Testament. Isaïe chapitre 56, versets 3 à 5, nous voyons que Dieu lui-même accueille les étrangers et les eunuques.

Eh bien, voici un gars qui est à la fois. C'est le contexte du passage que Luc cite plus tôt, où Jésus cite Ésaïe 56 et dit que cette maison devrait être appelée une maison de prière. Le contexte est une maison de prière pour toutes les nations.

De plus, il y a un eunuque éthiopien dans l'Ancien Testament qui s'avère être l'un des rares alliés de Jérémie et qui lui sauve la vie. Il n'est pas autant joué dans le livre des Actes que Corneille. L'histoire de Corneille est répétée trois fois dans le livre des Actes, mais cela est dû au rôle de Pierre dans cette histoire.

Corneille fut le premier converti officiel. L'une des choses les plus importantes dans cette histoire n'était pas seulement la conversion de Corneille, mais aussi la conversion de l'Église de Jérusalem, le changement dans leur façon de penser sur ce qui pourrait arriver. Maintenant, ils considéraient cela comme une exception plutôt que comme un précédent jusqu'à ce que vous arriviez au chapitre 15 des Actes,

lorsque Pierre écoute ce qui se passe dans le ministère de Paul et cite cela comme un précédent.

Mais cette conversion de Corneille n'était pas le premier chrétien païen. Ce fonctionnaire de la cour africaine fut le premier chrétien gentil. Luc retrace désormais la mission de l'Église en Occident, jusqu'au cœur de l'empire de son auditoire.

Mais cela ne veut pas dire qu'il ne se soucie pas de la diffusion de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Et il raconte ici qu'il se dirige vers les extrémités méridionales de la terre. Et, vous savez, parce qu'il tient à ce que cela aille jusqu'aux extrémités de la terre, cela inclurait également l'est et le nord.

Ainsi, cela reçoit autant d'espace que le réveil samaritain. Et cela pourrait également nous montrer quelque chose d'important en termes de contact avec les visiteurs internationaux parmi nous. Certains de ces visiteurs viennent d'endroits où il serait très difficile d'atteindre les gens dans leur propre contexte d'où ils viennent.

Mais s'ils viennent dans des villes où nous pouvons exercer notre ministère et où il y a plus de liberté pour exercer notre ministère, nous devrions certainement les atteindre. C'est tellement tragique, je pense, que dans certains pays où il y a la liberté de prêcher l'Évangile, il y ait des gens qui ne font rien pour atteindre ceux qui ne sont pas atteints. Et Dieu leur envoie souvent ceux qui ne sont pas atteints.

Beaucoup de nos villes ont simplement un mélange de cultures. Nous devons être proactifs pour atteindre les gens. Je veux dire, c'est leur choix de la façon dont ils réagissent.

Mais nous devons certainement les aimer et partager avec eux. Et dans ce cas, Dieu orchestre certainement les événements. Dans A26, on dit à Philippe d'aller peut-être vers le sud ou peut-être, la formulation grecque signifie midi.

En fait, cela peut être traduit dans les deux sens. S'il est midi, s'il est envoyé à midi, c'est très urgent parce que normalement à midi, une personne reste souvent à l'ombre pendant une heure ou deux. Les bergers conduisaient leurs troupeaux à l'ombre des arbres si possible.

Charpentiers, quel que soit le travail que faisaient les gens, ils s'arrêtaient à midi et prenaient un repas léger ou faisaient une sieste et dormaient un moment. Mais plus probablement, le terme signifie aller vers le sud, ce qui est également intéressant car il s'agit de la route du sud, a-t-il dit, vers Gaza. Eh bien, qu'attend-il de trouver sur cette route, d'autant plus que c'est apparemment une route déserte, soit une route déserte, soit une route vers le vieux Gaza, une Gaza déserte ? Il y avait deux routes principales partant des environs de Jérusalem et menant vers le sud.

L'une traversait Hébron et pénétrait dans l'Idumée ou Edom. L'autre jouxtait la côte. L'autre s'est dirigé vers le sud mais a ensuite rejoint la route côtière avant d'atteindre Gaza, en direction de l'Égypte.

Donc, cela précise quelle route il doit prendre. Et nous avons, sur le plan archéologique, des bornes kilométriques romaines comme balises routières indiquant où se trouvaient ces routes. Mais il parle de quelque chose de désert, soit d'une route déserte, soit plus probablement de Gaza déserte.

Il y avait l'ancienne Gaza et la nouvelle Gaza. La ville avait été reconstruite. L'ancienne Gaza était la ville déserte proche d'Ashkelon culturellement grecque, d'Ashkelon de l'Ancien Testament et de la nouvelle Gaza.

Après le réveil en Samarie, l'ordre d'aller marcher là où l'on ne sait pas ce qui va se passer doit paraître absurde. Bien que vous puissiez penser à l'envoi d'Abraham ou à d'autres choses dans l'Ancien Testament. Cela doit paraître absurde.

Dieu teste souvent la foi de ses serviteurs au moyen de commandements apparemment absurdes. Moïse dirige son peuple. Ils approchèrent du Yam Suph, la mer, et on lui dit d'étendre la main dans son bâton et de diviser la mer.

Cela ressemble à une commande absurde. 1 Rois 17, Élie dit à une veuve de Sarepta : eh bien, prépare-moi d'abord la nourriture. Elle a dit, j'en ai juste assez.

J'allais le préparer pour moi et mon fils. Ensuite, nous allions mourir. Mais elle va de l'avant et y obéit.

2 Rois chapitre 5, Naaman apprend par le serviteur d'Elie qu'il doit aller se baigner dans le Jourdain. Il dit : l'Abana et le Pharpar, les rivières de Damas, ne sont-ils pas meilleurs que cela ? Il est offensé parce qu'il voulait qu'Elie agite la main sur la lèpre ou quelque chose du genre. Mais ce sont ses serviteurs qui ne sont pas trop fiers.

Et ils disent : écoutez, s'il vous avait demandé de faire quelque chose de grand, ne l'auriez-vous pas fait ? Alors, ils le persuadent d'obéir à cet ordre absurde. Et il est purifié, il est guéri. Eh bien, de la même manière, Philippe reçoit un ordre assez absurde.

Mais quand Dieu nous donne un commandement, nous devons y obéir. 8.27, Éthiopie, littéralement le grec est Éthiopie. L'Éthiopie était un terme grec désignant toute l'Afrique, au sud de l'Égypte.

Il ne s'agissait pas seulement de ce que nous appelons aujourd'hui l'Éthiopie, même si s'ils y avaient pensé, cela aurait été inclus. Les légendes méditerranéennes

plaçaient l'Éthiopie à l'extrémité sud de la terre. Et il existait un certain nombre de mythes sur l'Éthiopie.

Memnon, qui était un guerrier puissant et vaillant, fils d'Eos, la déesse de l'aube. Ou Andromède, qui était une princesse éthiopienne sauvée par Persée dans la mythologie grecque. Parfois chez Homère, il était question de dieux allant traîner avec les Éthiopiens.

Ils étaient considérés comme un groupe de personnes très spécial. La caractéristique la plus souvent mentionnée des Éthiopiens ou des Africains du sud de l'Égypte dans la littérature grecque était leur peau noire. Et c'est aussi dans l'Ancien Testament.

En plus, vous avez des bustes, des statues. Ailleurs dans les écrits, il est question d'autres caractéristiques. Il est tout à fait clair qu'il s'agit des Africains du sud de l'Égypte.

Il y avait des empires nubien depuis environ 3000 avant JC. Dans cet empire particulier, il parle du royaume de Méroé. Eh bien, Méroé était un royaume nubien noir au sud de l'Égypte, dans ce qui est aujourd'hui le Soudan.

Et cela existait depuis 750 avant JC. Ses principales villes étaient Méroé et Napata. Finalement, cet empire tomba à peu près au moment où il était éclipsé par le puissant empire d'Axoum en Afrique de l'Est.

Mais l'évangile se répandit à nouveau en Nubie. Aux Ve et VIe siècles, elle devient un bastion majeur du christianisme. En fait, elle est restée un bastion chrétien pendant près de mille ans.

Finalement, parce qu'ils n'ont pas pu obtenir les leurs, ils n'ont pas pu trouver de prêtres avec un enseignement parce que le patriarche d'Alexandrie ne pouvait pas les épargner et que l'Éthiopie ne pouvait pas les épargner. Finalement, ils ont succombé aux envahisseurs venus du nord, mais ils ont réussi à les repousser pendant plusieurs siècles. Ainsi, pendant la majeure partie de l'histoire depuis cette époque, c'était en fait un royaume chrétien.

Mais nous n'avons pas vraiment, à part la tradition orale sur l'Éthiopie, nous n'avons pas vraiment quoi que ce soit de concret sur ce qui s'est passé après le retour de ce responsable. Il partageait probablement sa foi, mais nous n'avons tout simplement aucun détail. Le Kandaka, ou Candace, dit-on parfois en anglais.

Les Grecs considéraient cela comme le titre de la reine mère au pouvoir. Ainsi, selon l'usage grec, il ne s'agissait probablement pas seulement d'une reine, mais de la reine au pouvoir. Mais les Africains utilisaient probablement ce titre plus largement,

non seulement pour désigner la reine qui régnait lorsqu'il n'y avait pas de roi, mais pour toute sorte de reine.

L'une d'elles, une reine mère au pouvoir, a battu Auguste. Il a dû battre en retraite. Et il existe un certain nombre d'autres rapports anciens sur ces puissantes reines éthiopiennes.

Selon la légende juive, Moïse en avait épousé une. Il y a eu une décision au cours de cette période. Son nom était la reine Nawadimak .

Nous ne savons pas si c'était celle-là ou non, mais c'était l'une des reines qui dirigeaient réellement la Nubie ou l'empire de Méroé. Dans l'art nubien, représente la reine avec de nombreux bijoux et représente également sa large circonférence, ce qui signifie qu'elle avait beaucoup de nourriture à disposition. C'était considéré comme une bonne chose dans cette culture.

C'était une reine puissante. Si elle régnait ou si elle était mariée à un mari qui régnait, on ne le sait pas avec certitude à cette époque car les dates des souverains de Méroé ne sont pas encore tout à fait fixées par les archéologues. Mais le trésorier de la reine serait certainement une personne puissante parce que la reine était très riche, et c'était un royaume très riche.

Les archéologues ont découvert des richesses considérables dans les ruines de Méroé, située bien plus au sud que l'Égypte, sur le Nil. Le grec serait utilisé dans les relations commerciales avec l'Égypte. Maroe entretenait de nombreux liens commerciaux avec le nord.

C'est là que Rome obtenait une grande partie de ses substances africaines. S'ils voulaient des paons ou quoi que ce soit, cela passait normalement par Méroé. Le grec était la langue des villes égyptiennes à cette époque.

Beaucoup de gens ordinaires parlaient encore ce que nous appelons le copte, mais le grec aurait été utilisé pour les choses officielles. Le Nil était très bon pour le commerce car on pouvait naviguer vers le sud sur le Nil à cause du vent, ou vers le nord sur le Nil à cause du courant. Ce fonctionnaire parlait sans doute grec puisqu'il était impliqué dans les questions économiques pour le royaume, ce qui est important car, rappelons-le, Philippe est helléniste.

Le grec est sa langue, c'est donc la langue commune dans laquelle ils pouvaient communiquer. C'est probablement aussi la langue du parchemin que lit ce fonctionnaire, qu'il aurait pu facilement acquérir. Il aurait pu acquérir un rouleau grec même à Jérusalem, mais il l'a probablement acquis plus facilement à Alexandrie lorsqu'il était en route vers le nord.

Verset 28, il est dans un char. Seules les personnes les plus riches possédaient des chars. Les gens lisent parfois assis dans des chars coûteux.

Il se lisait peut-être lui-même. Sans aucun doute, il était alphabétisé. Il appartenait à une classe qui pouvait certainement se permettre une éducation, mais il pouvait avoir un lecteur qui le lui lirait.

Et vraisemblablement, c'est en grec. Sinon, Philip n'aurait jamais reconnu le texte qu'il lisait. Au verset 29, l'Esprit dit à Philippe de courir vers le char.

Philip est encore un jeune homme, apparemment. Il est en bonne santé. Parfois, nous voyons cet aspect positif de la jeunesse dans les Écritures.

Peter et John, eh bien, John à mon avis, mais différentes personnes ont des points de vue différents. Pierre et le disciple bien-aimé dans Jean chapitre 20, en quelque sorte en compétition pour savoir qui peut courir le plus vite pour se rendre au tombeau. Et le disciple bien-aimé dépasse Pierre, et il s'en souvient.

Mais ensuite Pierre nage vers Jésus et montre sa dévotion en transportant tout un tas de poissons au chapitre 21. Eh bien, Philippe était un jeune homme, probablement un jeune homme. Quand on le voit plus tard dans le livre, on ne sait pas réellement quel âge il a, mais il a quatre filles vierges.

Donc probablement, étant donné ce que nous savons de l'âge habituel des vierges, il était probablement un jeune homme à ce stade. Et ainsi, Philippe court vers le char, peut-être pas le distancer comme Élie a dépassé le char d'Achab, mais il court vers le char. La lecture silencieuse était très rare dans l'Antiquité, contrairement à ce que disent certains commentateurs plus anciens, cela n'a jamais eu lieu.

Cela arrivait parfois, mais généralement, les gens lisaient à haute voix. Pour la plupart, ils n'avaient pas développé la lecture en silence comme une compétence distincte. Il court vers le char, et voici l'homme qui lit Isaïe.

Et l'homme dit : de qui parle le prophète, de lui-même ou de quelqu'un d'autre ? Eh bien, c'est une configuration divine. Vous en avez parfois dans les Écritures, comme dans Genèse 24, où Abraham envoie son serviteur chercher pour Isaac une épouse de sa propre maison. Et les détails se mettent en place de manière à rendre la confirmation très claire, ce qui est très important pour le message de la Genèse car la ligne doit être poursuivie.

Ainsi, Genèse 24 est raconté en long et en large, et l'histoire est racontée au moins deux fois, tandis que le serviteur raconte en détail à la famille à laquelle il vient, comment le Seigneur lui a confirmé cela. Eh bien, la plupart d'entre vous, si vous suivez Jésus depuis très longtemps, ont probablement fait l'expérience de certaines

de ces configurations divines. Cela arrive, eh bien, je dirais que cela arrive assez souvent.

Je les ai vus se produire. Je les ai vécus assez souvent. Mais celui-ci est assez dramatique.

Il est très important que la bonne nouvelle puisse se propager même dans ce pays lointain, plus loin que Philippe ne peut aller, plus loin que les capacités linguistiques de Philippe ne peuvent le mener. Voici un moment clé. Eh bien, le texte qui est en train d'être lu est tiré d'Ésaïe 53.

Or, qui est le serviteur du livre d'Isaïe ? Eh bien, parfois Ésaïe nous dit dans Ésaïe 42 et dans certains passages ultérieurs que le serviteur est explicitement Israël. Donc, si quelqu'un dit non, le serviteur ne peut pas être Israël, je suis désolé, mais vous contredisez ce que dit explicitement le texte. Dans Isaïe 49, le serviteur est aussi Israël, mais en 49.5, le serviteur semble se distinguer du reste d'Israël et souffre pour Israël.

Et puis encore, au chapitre 53, versets 1 à 3, le serviteur est rejeté par Israël. De 53.4 à 12, il est dit que le serviteur porte les péchés d'Israël, même si Isaïe a parlé d'Israël étant puni pour ses péchés. Chapitre 40, double pour ses péchés.

Et dans Ésaïe 53, verset 9, il est dit que ce serviteur n'est pas coupable. Et 53.12, ce serviteur souffre volontairement. Cela ne semble pas décrire Israël.

On dirait que cela représente quelqu'un qui agit au nom d'Israël. Une personne en Israël, un reste juste qui agit au nom d'Israël. Et bien sûr, cela s'applique dans le Nouveau Testament à Jésus, qui, rétrospectivement, nous pouvons voir que c'est celui qui a accompli cela.

Dans Actes chapitre 8, versets 36 à 38, l'homme est tellement ravi. Eh bien, il n'avait pas le droit de se convertir au judaïsme. Il ne pouvait pas en tant qu'eunuque, mais maintenant il est le bienvenu.

Il peut se convertir. Il y avait des oueds près de Gaza. Ils arrivent à un endroit où ils disent qu'il y a de l'eau ici.

Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser ? Une immersion totale était présumée dans le baptême juif. Ainsi, si un Gentil voulait se convertir au judaïsme, il serait immergé dans l'eau. En fait, normalement, l'immersion se déroulait de manière beaucoup plus immersive que ce qui est pratiqué aujourd'hui, même dans les églises pratiquant l'immersion, dans la mesure où la personne devait normalement être complètement nue.

Plus tard, des rabbins ont dit que si c'était le cas, une grande partie d'un fil de haricot se trouvait entre vos dents, cela invalidait la conversion parce que vous n'étiez pas complètement immergé. Maintenant, je ne pense pas que Jean-Baptiste plongeait les gens nus dans le fleuve Jourdain sur le site où vous réunissez des hommes et des femmes. Je ne pense pas que ce soit très probable, sachant ce que nous savons du judaïsme abhorrant la nudité, etc., sauf dans le cas des exécutions.

Et donc, il ne s'agissait peut-être pas non plus d'un baptême nu. Mais de toute façon, il y a un oued là-bas. Ils sont capables de le faire.

Et en tant que craignant Dieu, l'Éthiopien a probablement compris la nécessité du baptême. Eh bien, je ne peux pas être circoncis, mais au moins je peux suivre ce rituel. Soit dit en passant, je n'essaie pas d'aborder la question de ce que les églises devraient faire dans une période ultérieure.

J'explique simplement que c'est le contexte de la façon dont cela a été fait à l'époque. Lorsque vous arrivez à la Didache, vous devriez idéalement être immergé dans l'eau courante. Si vous n'avez pas d'eau courante, utilisez de l'eau plate.

Cela continue jusqu'à ce que vous deviez peut-être verser si vous ne le faites pas. Donc, le plus important, c'est que c'était un acte qui était compris comme un acte de conversion. Et comment la tradition de votre église le fait en fonction de la période considérée ; Je parle simplement de ce que c'était ici dans le livre des Actes, en fonction de la façon dont cela se faisait normalement à cette période.

Mais dans Actes chapitre 8 et verset 39, l'esprit emporte Philippe. L'Éthiopien ne le voit plus, mais il continue son chemin en se réjouissant, ce qui est aussi un signe de l'esprit dans Actes, comme dans Actes 13, fin du chapitre. L'esprit attrape Philippe.

Or, on avait pensé que cela pouvait arriver à un prophète dans l'Ancien Testament, comme avec Élie. Abdias a dit, oh, peut-être, tu sais, j'avais peur quand tu me disais d'aller chercher Achab. Eh bien, personne n'a pu vous trouver.

Vous êtes tellement insaisissable. Le Seigneur vous a caché. J'ai juste peur d'aller le dire à Achab et tu ne seras pas là.

L'esprit vous arrachera et vous enverra ailleurs. Ou dans le second, ce qui ne s'est pas produit dans le deuxième chapitre des Rois, chapitre deux et verset 16, certains des fils des prophètes disent à Élisée : eh bien, tu sais, nous savions que ton maître te serait enlevé aujourd'hui. Alors peut-être, peut-être que l'esprit du Seigneur l'a emporté sur une montagne ou quelque chose du genre.

Nous devons aller le chercher. Dans Ézéchiél chapitre trois, versets 12 et 14, l'esprit emporte effectivement Ézéchiél, mais il n'est pas clair si c'est dans son corps ou si

c'est de manière visionnaire. Lui, vous savez, dans l'un, il est en fait saisi par les cheveux et emporté dans l'esprit, mais c'est dans les visions de Dieu.

Alors, était-ce littéral ou pas ? Mais ici, c'est clairement réel et c'est clairement physique. Il a vraiment déménagé. Et j'ai en fait parlé avec des gens qui ont vécu cela, pas très souvent.

Ce n'est pas non plus très courant dans le Nouveau Testament. Nous l'avons ici, mais, puis dans l'Apocalypse, selon la façon dont vous prenez cela, probablement de manière visionnaire dans l'Apocalypse. Donc, et puis Paul dit, que ce soit dans le corps ou à l'extérieur, je ne sais pas, mais j'ai reçu des rapports à ce sujet.

Et il y a des rapports de cela en Indonésie, certaines équipes ministérielles ont marché et quelque chose qui aurait dû prendre une semaine et cela ne leur a pris qu'une journée ou quelque chose comme ça. Dieu a des moyens de faire ces choses s'il le veut, mais ce n'est pas très fréquent. L'officier de justice africain continue son chemin.

Philippe, cependant, l'esprit l'emporte et il commence à se rendre dans les villes côtières. Azotus, qui était l'ancienne forteresse philistine d'Ashdod. Azotus était le nom actuel de la ville.

C'était à environ 25 milles au nord de Gaza ou à environ 35 milles à l'ouest de Jérusalem. Il prêcha dans ces villes jusqu'à ce qu'il vienne à Césarée, Césarée Maritima, par opposition à Césarée de Philippe, autrefois connue sous le nom de Tour Stratos. Et puis Hérode l'a renommé en l'honneur de César.

Ainsi, et les Juifs y sont installés ainsi que d'autres personnes. Ainsi, Césarée Maritima se trouvait à plus de 50 milles au nord d'Azotus. Donc, à plus de 70, 75 miles au nord de Gaza.

Et c'est sur la même route côtière. Donc, Philip marche simplement sur la route principale à ce stade. Maintenant, cela laisse Philip ici.

Cela lui reviendra plus tard et il sera toujours à Césarée. Donc, vous savez, il y a différentes saisons dans nos vies. Philippe était itinérant à un moment donné en tant qu'évangéliste.

Ici, Philippe s'installe apparemment et exerce son ministère à Césarée. Césarée va être très importante pour ce récit. C'est là que Pierre va partager l'évangile avec Corneille.

Eh bien, Philippe est déjà allé là-bas, mais Pierre, un dirigeant de l'église de Jérusalem, est celui qui a été envoyé parce que l'église de Jérusalem a aussi besoin

d'apprendre certaines choses. Césarée était plus multiculturelle que Jérusalem. Jérusalem était quasiment monolithiquement juive.

Césarée était divisée entre Juifs et Gentils. Et il y avait beaucoup d'échanges, mais aussi beaucoup de suspicion et de méfiance. Mais Philippe va s'y installer et probablement y exercer son ministère.

Mais c'est là que Pierre va rencontrer Corneille au chapitre 10. Mais avant le chapitre 10 se trouve le chapitre 9, où Saül devient croyant. Et pendant quelques chapitres, cela va faire des allers-retours, passant progressivement entre Pierre et l'église de Jérusalem d'une part et Paul et la mission des Gentils d'autre part.

Césarée était également probablement largement connue en raison de la guerre judéo-romaine. Lorsque la guerre éclata, Juifs et Syriens commencèrent à se massacrer dans les rues de Césarée. Josèphe nous dit qu'en très peu de temps, les Syriens ont pris le dessus et ont massacré environ 20 000 habitants juifs de la ville.

Donc, c'était une chose horrible. Bien que la tradition ecclésiale ultérieure nous dise que Philippe n'était plus là. Philippe et ses quatre filles avaient émigré en Asie Mineure et y faisaient partie de l'église johannique.

Philippe fonctionne ici comme le précurseur de Pierre auprès des Samaritains, des Gentils et même de Césarée. Luke a probablement ces histoires de Philip. Parfois, nous avons beaucoup de héros méconnus de l'histoire.

Philippe, nous n'aurions eu connaissance d'aucune de ces choses si Luc avait seulement eu accès aux histoires de l'église de Jérusalem. Nous avons beaucoup de héros méconnus dans l'histoire de l'Église. Il y a certains d'entre nous qui sont devant les gens, il y a des gens qui nous connaissent, mais nous avons des gens derrière nous qui prient pour nous.

Nous avons d'autres personnes dont vous n'avez jamais entendu parler et qui exercent un ministère. Vous pensez à certains évangélistes majeurs, vous pensez aux personnes qui les ont conduits au Seigneur. Les gens qui m'ont conduit au Seigneur, qui m'ont apporté l'Évangile dans la rue quand j'étais athée, et je me suis disputé avec eux pendant 45 minutes, et ils n'ont même découvert que j'étais converti qu'un an plus tard.

Je les ai retrouvés et je me suis assuré qu'ils le savaient, et j'avais alors conduit 10 autres personnes au Seigneur. Je connais leurs noms, mais la plupart des gens n'en ont pas entendu parler. En fait, la plupart des gens n'ont pas entendu parler de la plupart d'entre nous, mais nos noms sont écrits dans le ciel.

Ils sont écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau, comme il est dit dans Luc chapitre 10, et c'est ce qui compte le plus. Dieu sait qui nous sommes, et nous sommes tous frères et sœurs, nous serons tous ensemble pour toujours. Je me souviens d'une fois où j'entrais dans un lieu de prière.

Les gens priaient là-bas, ils adoraient là-bas, et j'étais tellement absorbé par tout ce que je faisais pour le Seigneur, et c'étaient de bonnes choses. En entrant là-dedans, j'ai eu l'impression que le Saint-Esprit me parlait, ce sont toutes de bonnes choses, ce ministère que vous faites, ce ministère que vous faites, mais un jour vous ne serez plus cela, et vous ne le serez pas. Sois cela, mais ce que tu seras toujours, c'est mon enfant, et c'est le cœur de notre identité. Que les gens sachent qui nous sommes ou non, Philippe fait la mission avant Pierre, et Philippe n'a pas la même notoriété que Pierre.

Mais Dieu a utilisé Philippe pour innover, et Dieu sait dans le livre de Dieu, et c'est ce qui compte, que l'œuvre de Dieu se poursuit. Nous cherchons d'abord le royaume, et tout le reste nous sera ajouté, et à la fin, c'est le royaume qui compte, car c'est ce qui est pour toujours.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 11 sur Actes 8.